

Unknown Title

La Presse Canadienne :: 2016-07-17

L'actualité

Montérégie: un feu s'est déclaré dans une ferme laitière et 160 vaches ont péri

MONTRÉAL – Les installations principales d'une ferme laitière ont été ravagées par les flammes à Saint-Mathias-sur-Richelieu, en Montérégie.

Les secours ont été contactés dimanche matin peu avant 4 h 30.

Quand les pompiers sont arrivés à proximité de l'exploitation agricole située sur le chemin des Patriotes, ils ont constaté que les deux bâtiments abritant des vaches se trouvaient dans un état d'embrasement généralisé.

La scène à laquelle la quarantaine de pompiers dépêchés sur place ont été exposés était impressionnante, s'il faut en croire le directeur adjoint du Service de protection contre les incendies de Richelieu, Martin Gougeon.

Selon lui, «il y avait un panache de fumée noire qui était visible à des kilomètres à la ronde et de très loin, on pouvait voir le ciel éclairé par le feu».

Au total, il y avait 170 vaches sur place et seulement dix d'entre elles ont pu être sauvées.

La présence des bêtes a complexifié le travail des sapeurs.

«C'était une intervention qui était difficile à cause des vaches qui sortaient puis qui essayaient de rentrer à l'intérieur des bâtisses», a expliqué M. Gougeon.

La chaleur a aussi donné du fil à retordre aux pompiers.

«Comme la température était quand même assez élevée, on devait faire beaucoup de rotations pour éviter les coups de chaleur. C'était du travail ardu», a-t-il mentionné.

Martin Gougeon a ajouté qu'il ignorait, pour l'instant, ce qui a été à l'origine du brasier, mais il a précisé qu'une piste avait déjà été écartée.

«La thèse criminelle a été éliminée», a-t-il souligné alors qu'il était interviewé par La Presse canadienne.

En début de matinée dimanche, il a indiqué que l'enquête se poursuivait tout comme l'intervention des pompiers.

«Le feu est maîtrisé. On est en train d'éteindre les derniers foyers d'incendie», a-t-il spécifié.

Il a conclu en disant que les silos et un bâtiment destiné à abriter de la machinerie ont été quasiment épargnés.

[Les infolettres L'actualité](#)

La quotidienne

Les meilleurs textes du jour, sur tous les thèmes : société, politique, environnement, économie, culture, santé, science, etc.

L'AIEA s'inquiète de voir que l'Iran a encore augmenté son stock total d'uranium

VIENNE — L'Iran a encore augmenté son stock total d'uranium, selon un rapport de l'organisme de surveillance nucléaire des Nations Unies consulté lundi par l'Associated Press, et continue d'interdire à plusieurs des inspecteurs les plus expérimentés de surveiller son programme nucléaire.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a également déclaré dans un deuxième rapport confidentiel, distribué aux États membres, que Téhéran n'avait fait aucun progrès dans l'explication de la présence de particules d'uranium artificielles trouvées à deux endroits.

L'AIEA a estimé dans son rapport trimestriel qu'au 10 février, le stock total d'uranium enrichi de l'Iran s'élevait à 5525,5 kilogrammes, soit une augmentation de 1038,7 kilogrammes depuis le dernier rapport trimestriel de novembre 2023. L'agence dit aussi que selon son évaluation, l'Iran dispose d'environ 121,5 kilogrammes d'uranium enrichi jusqu'à une pureté de 60%, ce qui représente une diminution de 6,8 kilogrammes depuis le dernier rapport de novembre 2023.

Cette diminution est due au fait que l'Iran a dilué une partie de son uranium enrichi à 60% au cours des dernières semaines avec des matériaux de moindre qualité.

Selon la définition de l'AIEA, environ 42 kilogrammes d'uranium enrichi à 60% sont la quantité à laquelle la création d'une arme atomique est théoriquement possible. La pureté de 60% ne représente qu'une courte étape technique avant les niveaux de qualité militaire de 90%.

Entre juin et novembre de l'année dernière, l'Iran a ralenti l'enrichissement à 3 kilogrammes par mois, mais a ensuite augmenté à nouveau le taux à 9 kilogrammes à la fin de l'année, a rapporté l'AIEA.

Dans le cadre de l'accord nucléaire initial avec les puissances mondiales en 2015, en échange de la levée des sanctions économiques, l'Iran était autorisé à enrichir de l'uranium jusqu'à une pureté de 3,67%, à maintenir un stock d'uranium de 300 kilogrammes et à utiliser uniquement des centrifugeuses IR-1 très basiques, des machines qui font tourner de l'uranium gazeux à grande vitesse à des fins d'enrichissement. Les inspecteurs de l'ONU ont été chargés de surveiller le programme.

En 2018, le président Donald Trump a retiré unilatéralement les États-Unis de l'accord, affirmant qu'il négocierait un accord plus solide, mais cela ne s'est pas produit. L'Iran a commencé à rompre les termes de l'accord un an plus tard.

L'actuel président américain, Joe Biden, s'est dit prêt à réintégrer un accord nucléaire avec l'Iran, mais les négociations formelles visant à tenter de trouver une feuille de route pour relancer l'accord ont échoué en août 2022. Entre-temps, les circonstances politiques mondiales ont changé et les tensions au Moyen-Orient ont augmenté considérablement, rendant plus compliquée la diplomatie nucléaire avec l'Iran.

Des soupçons de longue date

L'Iran a longtemps nié avoir cherché à se doter de l'arme nucléaire et continue d'insister sur le fait que son programme nucléaire est entièrement destiné à des fins pacifiques, comme l'énergie ou la médecine. Mais le directeur général de l'AIEA a averti l'année dernière que Téhéran disposait de suffisamment d'uranium enrichi pour fabriquer «plusieurs» bombes nucléaires s'il décidait de les construire. Il faudrait probablement encore des mois à l'Iran pour construire une arme nucléaire, estiment cependant les experts en matière de non-prolifération.

Dans le deuxième rapport, l'AIEA a déclaré que le gouvernement iranien n'avait pas répondu aux questions de l'organisme de surveillance nucléaire concernant l'origine et la localisation actuelle des particules d'uranium artificielles trouvées dans deux sites que Téhéran n'a pas déclarés comme sites nucléaires potentiels.

Les responsables occidentaux ont suggéré que la soi-disant enquête de garanties sur les sites non déclarés pourrait confirmer les soupçons de longue date selon lesquels l'Iran possédait un programme d'armes nucléaires jusqu'en 2003.

Le rapport indique également qu'il n'y a eu aucun progrès jusqu'à présent dans la réinstallation d'équipements de surveillance supplémentaires, y compris des caméras, retirées en juin 2022. L'AIEA a déclaré que ses inspecteurs étaient autorisés à entretenir les caméras dans les ateliers d'Ispahan, mais sans donner accès aux données enregistrées.

L'Iran a répondu aux critiques des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne sur ces questions en interdisant à plusieurs des inspecteurs les plus expérimentés de l'AIEA de surveiller son programme nucléaire en septembre 2023.

Dans son rapport actuel, l'AIEA a déclaré que Téhéran n'avait pas reconsidéré sa position.

Le rapport indique également que le chef du programme nucléaire iranien, Mohammad Eslami, a réitéré en octobre que son pays «avait le droit de retirer la désignation des inspecteurs de l'Agence».

Ces rapports confidentiels surviennent dans un contexte de tensions accrues entre les États-Unis et l'Iran. La Maison-Blanche a promis de dévoiler de nouvelles sanctions contre l'Iran dans les prochains jours en représailles à ses ventes d'armes, qu'elle accuse de soutenir l'invasion russe de l'Ukraine, et a menacé d'une réponse «rapide» et «sévère» si Téhéran décidait de vendre des missiles balistiques à Moscou.

[Les infolettres L'actualité](#)

La quotidienne

Les meilleurs textes du jour, sur tous les thèmes : société, politique, environnement, économie, culture, santé, science, etc.

Laisser un commentaire

[Cliquez ici pour annuler la réponse.](#)

Les commentaires sont modérés par l'équipe de *L'actualité* et approuvés seulement s'ils respectent les règles de la [nétiquette](#) en vigueur. Veuillez nous allouer du temps pour vérifier la validité de votre commentaire.

